

SESSION 16

Préparation du travail de terrain

Objectifs

A la fin de cette session, les participants seront en mesure...

U...de décrire le site et l'institution appuyant le travail de terrain

U...de se préparer en tant qu'équipes pour la première journée de travail

U...de résoudre d'éventuels problèmes liés au travail de terrain.

Matériaux O

Flipchart et marqueurs



ACTIVITES

Durée suggérée: 2.0 heures

#1 Présentation par la structure d'appui (SA)

Invitez un(e) représentant(e) de la structure d'appui à présenter son organisation, le site choisi, la culture locale et à prononcer quelques expressions clés dans la langue locale.

#2 Stratégie à adopter le premier jour

Considérez le groupe dans son ensemble. Demandez à tous les participants de lancer des idées autour du genre d'informations qu'ils aimeraient recueillir au cours du travail de terrain (pour tous les jours). Sur la base de leur rétro information, invitez les participants à choisir un ou deux outils pour exécuter les activités de la première journée. Réfléchissez aussi ensemble sur la manière dont les participants peuvent se présenter eux-mêmes à leurs communautés. Introduisez la **matrice des activités journalières** comme moyen de résumer les informations à la fin de la journée.

#3 Difficultés rencontrées sur le terrain

Demandez aux participants de se retrouver avec les membres de leurs équipes et affectez à chaque équipe un scénario différent (dans leurs livrets). Expliquez la nature de l'exercice: il les aidera à élaborer des normes permettant à l'équipe de travailler harmonieusement sur le terrain. En outre, il les aidera à anticiper sur les situations difficiles. A la fin de l'exercice, demandez à chaque équipe de concevoir

un «contrat» pour son travail de terrain afin de s'assurer que chacun adhère à un code de conduite. Les participants peuvent produire ce contrat soit par écrit soit oralement.

#4 Choix de rôles

Demandez à chaque équipe de choisir un chef et un rédacteur suivant les profils dégagés ci-dessous.



NOTES AU FORMATEUR

CONTEXTE: *En principe, l'équipe AAP se rend une première fois dans la communauté pour visiter le site, avant le démarrage de l'atelier AAP (étape 3 du processus EPP). En raison des contraintes de temps que connaît ce cours, il est impossible, pour la pratique sur le terrain, de dégager une journée uniquement consacrée à la visite préliminaire du site. Cette session est donc conçue pour offrir aux participants une porte d'entrée dans la localité où ils vont travailler et leur permettre de se préparer pour les activités de la première journée.*

#1 Présentation par la structure d'appui

A titre d'introduction au travail de terrain, les formateurs devraient inviter un représentant de la structure d'appui à venir parler des interventions de son organisation et de la communauté. Pour le moins, ce représentant serait bien inspiré de souligner les points ci-après:

U La structure et son intervention dans la communauté

U La présentation de la communauté

U Les coutumes locales que les participants devraient respecter (ex: code vestimentaire)

U Quelques expressions élémentaires dans la langue locale (ex: bonjour, au revoir, merci)

U Les attentes de la communauté par rapport aux participants (ex: ce qu'on leur a dit à propos du travail de

terrain)

UL'pportunité de faire travailler ensemble ou séparément les hommes et les femmes pour réaliser les activités du AAP.

#2 Stratégie à adopter le premier jour

Il n'y aura vraisemblablement pas assez de temps, sur le terrain, pour amener les participants à faire une visite préliminaire avant la première journée de l'atelier AAP. Par conséquent, ils devront probablement se présenter directement et expliquer ce qu'ils se proposent de faire avant la première activité. L'idéal serait qu'un représentant de la SA accompagne chaque équipe de participants afin de servir de liaison avec la communauté et, au besoin, d'interprète.

Les participants devraient penser à la manière dont ils souhaitent se présenter et toutes les équipes devraient s'entendre sur ce qu'elles diront à la communauté concernant l'objet de leurs activités. Une suggestion consiste à rester aussi vague que possible et de dire que la SA les a invités à venir découvrir les réalités de la communauté. Il est important que les participants évitent de susciter des attentes auprès de la communauté, surtout en matière d'argent ou autres formes d'assistance. Bien qu'il puisse être possible à la SA d'offrir ce genre d'assistance, la communauté doit comprendre qu'il n'en est pas de même pour les participants. Il revient aux formateurs de discuter de cette question avec la SA avant le début de cette session, afin qu'ils s'entendent tous sur la meilleure approche à adopter pour présenter l'objet de l'atelier AAP à la communauté.

Les cartes pourraient constituer une bonne activité le premier jour car elles peuvent servir de « brise-glace » et l'ensemble de la communauté peut y prendre part. Si les normes culturelles locales l'exigent, les hommes et les femmes devront vraisemblablement mener des activités séparées de confection de cartes.

Il pourrait s'avérer impossible de mener plus d'une activité si les participants ne disposent pas de beaucoup de temps. Ils ne devraient donc pas planifier trop d'activités ou se précipiter pour en caser davantage. Mieux vaut en effet mener une seule activité dans le détail que d'en mener plusieurs à la va-vite.

Réunions journalières

Chaque jour après le travail de terrain, les participants se réunissent pour faire une synthèse des informations qu'ils ont recueillies, discuter leurs expériences et planifier le jour suivant. Les activités de cette réunion peuvent se dérouler comme suit:

Synthèse des informations et analyse des expériences

Chaque équipe remplit un "formulaire de rapport d'activités" pour chaque technique qu'elle a employée.

Chaque équipe remplit la "matrice journalière" sur le flipchart.

Chaque équipe fait une analyse de leurs attitudes et comportements ce jour-là

En plénière, les participants partagent leurs défis et leurs succès

Planification du jour suivant

1. Identifier un ou deux thèmes à traiter
2. Décider des groupes communautaires avec lesquels on va travailler
3. Identifier les techniques à utiliser
4. Décider des rôles à jouer dans chaque équipe (voir ci-dessous)
5. Faire des guides d'entretien (si nécessaire)

#3 Difficultés rencontrées sur le terrain

On trouvera en annexe et dans le livret du participant des scénarios de difficultés rencontrées sur le terrain. Chaque équipe devrait choisir l'un des quatre scénarios pour discussion. Cette activité va stimuler les équipes dans la résolution de problèmes éventuels relatifs aussi bien aux dynamiques de groupes qu'à l'utilisation des méthodes participatives. Toutes ces questions ont été tirées de problèmes réels qui se sont posés au cours du travail de terrain. Les membres de l'équipe tireront avantage de cet exercice en étant préparés à certaines situations difficiles auxquelles ils seront confrontés sur le terrain.

Bien que certains participants risquent de se plaindre d'avoir à faire « un devoir à la maison », il s'agit là d'un bon exercice à faire le soir car ce ne seront que des discussions. En d'autres termes, on ne demande pas aux participants d'écrire, de produire ou de restituer quoi que ce soit. Cet exercice les aidera à mieux se connaître et à décider de la désignation des personnes les plus aptes à jouer les différents rôles (chef d'équipe, preneur de notes, animateurs d'activité). Une seule personne devrait jouer le rôle de chef d'équipe tout au long de l'expérience de terrain; cependant, le rôle de preneur de notes pourrait être tournant.

Chaque équipe devra s'accorder sur un code de conduite pour le travail de terrain. Cette activité pourrait être liée à l'exercice des « difficultés rencontrées sur le terrain » de la Session 6. Demandez aux participants de repenser aux situations dont ils ont discuté et de les utiliser comme base de leur contrat d'équipe. Par exemple, ils peuvent adopter comme règle le respect strict, par tous, des heures fixées pour les réunions, ou bien décider que personne n'accapare la parole lors des débats avec la communauté. Chaque contrat d'équipe sera différent et pourra être formulé soit par écrit soit oralement.

Les participants devraient aussi s'inventer des signes ou signaux qu'ils utiliseront entre eux pour faire passer des messages relatifs à leurs comportements (ex: toucher son oreille droite si un membre de l'équipe intervient trop longuement).

#4 Définition des rôles dans l'équipe

Dans chaque équipe, les participants devront se choisir **un chef** et **un rédacteur**. Le chef devrait avoir certaines caractéristiques:

- U**La capacité de motiver les autres membres de l'équipe
- U**Une bonne connaissance des techniques AAP
- U**Une bonne communication interpersonnelle
- U**La capacité de résoudre des conflits
- U**La bonne volonté de faire l'auto-analyse des comportements de l'équipe

Le chef serait responsable pour les tâches suivantes pendant la pratique sur le terrain:

- ! Être une liaison avec la communauté
- ! Mener des sessions d'analyse et de planification chaque soir
- ! Assurer que l'équipe est bien organisée pour les activités de chaque jour

Le rédacteur serait responsable de prendre les notes pendant les sessions d'analyse et de planification chaque soir. Son rôle ne doit pas être confondu avec celui des **preneurs de notes**. Les preneurs de notes font leur travail pendant la facilitation des techniques AAP dans les communautés. Pour la première journée, les équipes doivent désigner des preneurs de notes et les animateurs (le chef et le rédacteur vont aussi jouer ces rôles). Les jours suivants, ces rôles peuvent être tournants. Cependant, il serait bon que le chef d'équipe et le rédacteur maintiennent leurs rôles jusqu'à la fin.

SESSION 17

Suivi et évaluation participatifs

Objectifs

A la fin de cette session, les participants seront en mesure ...

U...de faire la différence entre le suivi et l'évaluation

U....de définir le suivi et l'évaluation participatifs ou le SEP

U...de mettre en application leur connaissance en matière de SEP dans un exercice analytique.

Matériaux

Flipchart et marqueurs



ACTIVITES

Durée suggérée: 2.0 heures

#1 **Réflexions sur le suivi et l'évaluation**

Présentez des définitions des vocables «**suivi**» et «**évaluation**» et demandez aux participants s'ils ont quelque chose qu'ils souhaiteraient ajouter. Invitez-les à lancer des idées sur divers types d'indicateurs relatifs aussi bien au suivi qu'à l'évaluation et de donner des exemples pour chacun.

#2 **Rendre le suivi et l'évaluation «participatifs»**

Demandez aux participants de se constituer en groupes de deux et de répondre aux questions suivantes concernant une évaluation à laquelle ils ont pris part: « Pour qui avait-on mené cette évaluation? Qui l'a élaborée? Qui a recueilli et analysé les informations? Qu'a-t-on fait des informations après leur collecte?». Reconstituez le groupe à nouveau et invitez quelques volontaires à partager leurs réponses. Ecrivez chacune des quatre questions ci-dessus sur le flipchart. Pour chaque question, demandez aux participants dans quelle mesure les réponses auraient été différentes si la communauté avait été davantage impliquée dans le processus de M&E. Demandez au groupe de donner une définition correspondant au «suivi et l'évaluation participatifs» (SEP).

#3 **Exercices de SEP (TRAVAIL DU SOIR)**

Demandez aux participants de se référer à l'exercice SEP figurant dans leurs livrets. Demandez-leur de décrire le système de suivi qu'ils auraient utilisé et d'élaborer des exemples d'indicateurs pour le processus, le résultat et l'impact.

Ils doivent aussi réfléchir à la manière dont ils auraient utilisé les techniques AAP pour faire le suivi et l'évaluation dans ce cas. Discutez les résultats en plénière le lendemain.

#4 Réflexion sur le travail de terrain (ACTIVITE A FAIRE APRES LE TRAVAIL DE TERRAIN)

Demandez aux participants de se constituer en petits groupes et de réfléchir aux questions suivantes:

1) Quel type de projet imaginent-ils resultera de leur travail de terrain? 2) Comment la communauté pourra-t-elle utiliser le SEP dans ce projet? 3) Identifier deux indicateurs spécifiques et les techniques qu'on peut utiliser pour les mesurer.



NOTES AU FORMATEUR

CONTEXTE: *Une fois qu'une communauté commence à exécuter les activités dégagées dans son plan d'action, elle devra entamer le suivi et, finalement, évaluer ces activités. Dans cette session, les participants réfléchiront sur le suivi que la structure d'appui fera après leur travail de terrain. Ils vont analyser leurs propres expériences, imaginer comment le projet se déroulera et discuter de la manière dont on pourra faire le suivi et l'évaluation participatifs.*

#1 Réflexions sur le Suivi et l'Evaluation

Le terme « **évaluation** » s'utilise dans beaucoup de contextes. Ainsi, peut-on l'employer pour parler ...

- ! de l'évaluation initiale ou appréciation d'une situation
- ! du suivi du degré d'avancement d'un projet, ou bien
- ! de la mesure de l'ensemble de l'impact d'un projet.

Pour les besoins du présent cours, le terme évaluation se référera à l'appréciation des résultats d'un projet (effets à court terme) ou de ses impacts (effets à long terme). En d'autres termes, ***l'évaluation permet d'établir si le projet a atteint ses objectifs ou non.***

Bien que les deux soient similaires, il est important de faire la distinction entre le suivi et l'évaluation. ***Le suivi est un processus permanent de collecte de données qui permet aux responsables de projet et à la communauté d'étudier les tendances positives et négatives et de réajuster leurs stratégies en conséquence.*** Le suivi met l'accent sur la mesure des résultats – processus et produits relatifs à la mise en œuvre du projet. Il se fait régulièrement tout au long de la vie d'un projet et permet de s'assurer que le projet suit son cours normal. En termes pratiques, le suivi et l'évaluation sont très similaires. En réalité, on parle quelquefois de suivi comme d'une « évaluation en cours ». Tous deux peuvent être menés avec les mêmes techniques que nous abordons ci-dessous.

Une manière de suivre et évaluer un projet consiste à retrouver des **indicateurs**. Voici quelques exemples des indicateurs de suivi:

- gNombre de latrines construites
- gNombre de préservatifs distribués
- gPourcentage des foyers assistant aux réunions de sensibilisation
- gNombre de femmes adhérant à une coopérative maraîchère
- gMontant des sommes d'argent levées pour constituer un fonds d'urgence médicale

Voici quelques exemples d'indicateurs d'évaluation, qui peuvent être divisés en indicateurs de résultats et d'indicateurs d'impact:

- gPourcentage des filles ayant terminé le cycle primaire (résultat)
- gPourcentage des hommes qui restent fidèles à leurs épouses (résultat)
- gPourcentage des enfants vaccinés (résultat)
- gNiveau de la mortalité maternelle (impact)
- gIncidence des décès liés aux maladies diarrhéiques chez les enfants (impact)

#2 **Rendre le Suivi et l'Evaluation «Participatifs»**

Traditionnellement, le suivi-évaluation des projets de développement se faisait pour le compte des bailleurs de fonds ou des structures d'appui (SA). Cependant, le but principal du **suivi et évaluation participatifs** (SEP) est de renforcer la capacité de la communauté à veiller au degré d'avancement de son propre développement. Les données sont recueillies sur les progrès enregistrés au niveau des activités pour permettre à la communauté de prendre ses propres décisions sur...

- ! Ce qui a bien fonctionné,
- ! Ce qui ne fonctionne pas bien, et
- ! Ce qu'il faudra faire après et comment.

Les membres de la communauté sont les acteurs clés et les décideurs dans le processus de SEP; toutefois, cette démarche n'exclut pas les professionnels extérieurs de la SA ou des bailleurs de fonds. Au contraire, pour que le SEP soit couronné de succès, un appui au sommet de ces organisations est nécessaire. Cependant, le personnel de la SA ne joue qu'un rôle de conseil et laisse à la communauté le soin de procéder au suivi proprement dit.

Dans nombre de programmes de développement du passé, le suivi et l'évaluation n'étaient pas menés avec la pleine participation de la communauté, ce qui ne signifie nullement que ils n'étaient pas valables ou valides. Les informations recueillies à l'aide du suivi et de l'évaluation traditionnel ont amélioré les programmes et produit des enseignements tout à fait valables. Bien que le suivi et l'évaluation traditionnels puissent encore être appropriés dans certaines situations, il n'est pas idéal pour mesurer les progrès ou résultats de projets ayant été montés par la communauté à travers un AAP.

Comment mène-t-on le SEP?

Le SEP est un processus continu et non une activité ponctuelle menée une fois pour toutes. Au cours de l'atelier AAP, l'équipe AAP et la communauté travaillent ensemble pour produire une liste d'indicateurs que la communauté peut suivre régulièrement. En collaboration avec la SA, le comité est chargé de s'assurer que ce suivi est effectivement mené.

On peut employer les mêmes techniques participatives utilisées lors de l'atelier AAP initial pour le SEP. Aucune formule préétablie n'existe pour dire laquelle des techniques AAP utiliser pour le SEP. Chaque projet communautaire aura ses caractéristiques propres et nécessitera différentes données à recueillir. Nous proposons ci-après quelques exemples de la manière dont certaines agences de développement ont utilisé les techniques AAP pour conduire le SEP :

Les Cartes

- ! Le nombre de foyers ayant pris part aux activités PAC
- ! Le nombre de personnes ayant utilisé de nouveaux services de santé
- ! Réductions ou augmentations dans les caractéristiques des maladies
- ! Pourcentage de filles inscrites à l'école.

Les Diagrammes

- ! Diagramme de Venn pour montrer les projets qui ont été les plus utiles
- ! Diagramme de Venn pour montrer les nouvelles relations de collaboration établies entre les organisations, suite au projet
- ! Diagrammes de flux pour montrer les progrès enregistrés dans la mise en œuvre du projet
- ! Diagrammes de flux pour montrer comment le projet a affecté la communauté autrement.

Les Classifications/Pointages

- ! Utilisation de la classification matricielle pour comparer les projets qui ont connu un succès à ceux qui ont échoué selon divers critères (ex: nombre de personnes qui ont offert leur force de travail, quantité de ressources externes obtenues, nombre de fois où la communauté s'est rencontrée pour travailler sur le projet).

Les Calendriers Saisonniers

! Illustration des tendances dans les modes d'apparition des maladies ou rendements des produits (ex : nombre d'arbres plantés).

Les Entretiens semi-structurés

! Discussions avec la communauté de la perception qu'elle a de la réussite du projet.

! Discussions autour des problèmes relatifs à la mise en œuvre du projet.

! Discussions autour des effets directs et indirects du projet sur la vie de la communauté.

Les Graphiques circulaires («Camembert»)

! Illustration des baisses ou augmentations au niveau du pourcentage de gens adoptant des comportements relatifs à la santé.

La communauté ne sera convaincue que son SEP donnera une image vraie des progrès qu'elle a enregistrés qu'à la condition qu'elle soit en mesure de comparer les informations recueillies lors de l'atelier AAP initial avec celles qui l'auront été à l'aide du SEP. Par conséquent, l'équipe AAP devrait encourager le comité à garder des doubles de l'ensemble du matériel qui a été produit au cours de l'atelier initial, à savoir les cartes, diagrammes, notes d'entretiens, etc. Une bonne partie de ces informations figurera dans le rapport de l'atelier que l'équipe AAP va rédiger. La conservation de ces informations permettra au comité de s'y référer ultérieurement à titre comparatif.

Le comité pourrait adopter une stratégie de suivi consistant à convoquer des réunions communautaires régulières pour parler du projet. Au cours de ces rencontres, chacune des activités est évaluée de manière systématique, ainsi qu'il suit:

1. Revue des activités réalisées (à l'aide de techniques participatives)
2. Problèmes rencontrés
3. Solutions préconisées pour ces problèmes

4. Planification en direction du prochain cycle.

L'idéal serait que ces réunions soient entièrement animées par les membres du comité. S'ils ne se sentent pas tout à fait à l'aise cependant pour l'animation à l'aide de techniques participatives, le personnel de la SA pourrait être sollicité pour l'animation des deux premières rencontres par exemple, et ce, jusqu'à ce que les membres de la communauté soient en mesure d'animer eux-mêmes les activités. Il appartiendra à la communauté, en collaboration avec la SA, de décider de la fréquence de ces rencontres.

#3 Exercice SEP

Il existe très peu d'études de cas de SEP. Cet exercice s'inspire par conséquent du processus AAP et invite les participants à lancer des idées sur la manière dont ils devraient poursuivre le projet en utilisant le SEP. Nous proposons ci-après l'expérience d'un programme de prévention du VIH/SIDA en Ouganda qui, à l'aide de l'AAP, a évalué les facteurs²⁴ de risques dans la communauté.

Le but de cet exercice est d'amener les participants à penser à certains indicateurs de suivi et d'évaluation et à la manière dont les techniques AAP qu'ils ont apprises au cours de la formation pourraient être utilisées dans ce contexte.

Invitez le groupe à se scinder en paires. Demandez ensuite à chaque paire de donner un exemple d'indicateur de processus/rendement, un indicateur de résultat et un indicateur d'impact pouvant être utilisés pour évaluer le programme ougandais. Après cela, demandez à chaque paire de lancer des idées sur la manière dont elle utiliserait au moins deux techniques AAP afin de mesurer ces indicateurs. Il n'y a pas de réponses justes ou fausses ; il faudra donc encourager les participants à faire montre de créativité.

²⁴ Source: Ssembatya, J. et al. 1995.

Exercice SEP

Données générales

Le Réseau Rakai d'informations sur le SIDA (RAI N) est une organisation non gouvernementale ougandaise dont le but est d'enrayer la propagation du VIH dans le district de Rakai. Elle est gérée par des prestataires de soins de santé, des éducateurs sanitaires, des conseillers et des formateurs du District de Rakai. La stratégie de l'organisation consiste à mettre en place des interventions intégrées de prévention du SIDA dans un cadre de soins de santé en milieu communautaire. Ses programmes de soins de santé communautaire forment notamment des comités de santé villageois, des agents de santé communautaire et des accoucheuses traditionnelles. RAI N dirige également un programme d'éducation par le biais des camarades pour les jeunes des villages et dispense conseils, test et traitement médical en matière de VIH par le biais de 8 dispensaires.

Atelier AAP

Au regard de la grande importance que le réseau accorde à la participation communautaire, RAI N a décidé de faciliter des ateliers AAP dans deux zones rurales avec une prévalence élevée du VIH. Les ateliers doivent aider les membres communautaires à évaluer les risques qui les exposent à la transmission du VIH. Un groupe important de personnes représentant plusieurs villages différents ont assisté à ces ateliers.

Identification des facteurs de risque

La première activité AAP était d'établir **une carte**. Les participants ont formé des groupes par village et chaque groupe a dressé une carte de son village en utilisant du matériel disponible localement (par exemple, de la cendre, des haricots et des cailloux). D'abord, les participants ont mis les repères physiques tels que les collines, les marais et les routes et ensuite ils ont ajouté les repères sociaux tels que les maisons, les églises, les écoles et les fermes. Pour chaque maison, les participants ont identifié le nombre, l'âge et le sexe des habitants ainsi que le nombre de décès qui avait frappé la famille l'année précédente. Les facilitateurs AAP ont demandé aux membres communautaires quel était le nombre de décès

imputables au SI DA mais les villageois n'ont pas voulu répondre à cause de la honte qui est attachée à la maladie.

Les cartes des villages ont été portées sur du papier et ensuite présentées au groupe entier. En identifiant le nombre de décès qui avaient eu lieu ces 12 derniers mois, les participants ont réalisé qu'il avait eu au moins un décès dans chaque maison. Même si les causes de ces décès n'étaient pas connues, les participants savaient bien qu'un grand nombre était causé par le SI DA. Ces chiffres ont fait réaliser aux participants l'ampleur du problème du SI DA dans leur communauté et les implications que cela présentait pour la survie de la communauté.

Ensuite, les participants ont identifié plusieurs endroits où les gens courent le risque de contracter l'infection par le VI H. Par exemple, ils ont identifié des bars où les hommes rencontrent des partenaires sexuels. Ils ont également identifié des endroits isolés, par exemple les bois ou les puits, où les femmes risquent d'être violées.

Après la cartographie, un groupe de membres communautaires a créé par terre **un calendrier saisonnier** pour examiner les modes des diverses maladies. Pour chacun des douze mois de l'année, les participants ont établi la prévalence du paludisme et de la diarrhée. Une fois qu'ils avaient terminé et transféré la carte sur papier, certains d'entre eux plus instruits ont établi le rapprochement entre la prévalence des deux maladies et la présence du soleil ou de la pluie.

Un grand nombre des participants ont été surpris par cette relation car ils avaient pensé jusqu'alors que le paludisme et la diarrhée étaient liés au fait de manger certains aliments présents à des moments spécifiques de l'année (par exemple, le maïs ou les mangues). Le facilitateur AAP a ensuite demandé aux participants s'il existait également une saison de transmission pour le VI H. Surprenant mais les villageois ont répondu par oui, disant que la transmission du VI H atteignait son niveau le plus élevé pendant la saison des moissons (juin, juillet et août) quand les hommes avaient le plus d'argent. Et parce qu'ils avaient plus d'argent à ce moment là, ils pouvaient boire plus d'alcool et payer pour des relations sexuelles. Outre la saison des moissons, les villageois ont indiqué que la transmission du VI H était plus élevée en mars et en décembre quand les hommes vendaient leurs réserves agricoles pour se préparer aux fêtes de Noël et de Pâques.

L'exercice final consistait à créer des **listes d'activités de 24 heures** afin que les villageois identifient les différences au niveau de la charge de travail entre les hommes et les femmes et voient les temps de loisirs pouvant mener à des

comportements exposant au risque. Les hommes et les femmes ont réalisé séparément l'exercice et les membres de chaque groupe ont discuté de ce qu'ils faisaient chaque heure de la journée. L'exercice a montré que les femmes avaient bien plus d'activités que les hommes pendant la journée et que les hommes avaient plus de loisirs que les femmes. L'exercice a également montré que les hommes demandaient souvent aux femmes d'avoir des relations sexuelles, jusqu'à trois fois par jour, et que les femmes étaient souvent trop fatiguées pour satisfaire aux demandes de leur époux. Vu le temps libre dont ils disposaient et le refus de leur femme, les hommes avaient tendance à se tourner vers d'autres partenaires sexuelles. Les hommes et les femmes ont réalisé que ce comportement exposait les hommes au risque de contracter l'infection par le VI H et que, par la suite, ils risquaient de transmettre le VI H à leur épouse.

Solutions proposées

Après chaque activité, on a demandé aux participants de réfléchir sur des solutions aux problèmes qu'ils avaient identifiés. Après l'activité de cartographie, les participants ont réalisé que les hommes couraient le risque de contracter le VI H dans les bars (où ils rencontraient des partenaires sexuelles) et que les femmes couraient le risque d'être violées dans des endroits isolés. Les hommes ont proposé la solution suivante : boire pendant la journée et rentrer tôt le soir. Afin de se protéger contre une éventuelle attaque, les femmes ont décidé de sortir en groupe pour ramasser le bois et chercher l'eau et certains hommes ont proposé d'accompagner leur épouse.

Vu qu'on s'est rendu compte que le risque de transmission du VI H était le plus élevé aux périodes de l'année où les hommes avaient le plus d'argent, le personnel de RAI N a décidé de distribuer un plus grand nombre de condoms et de renforcer les activités d'éducation sanitaire pendant ces mêmes mois. Les femmes du village ont réalisé qu'elles devaient se protéger davantage pendant la moisson et qu'elles avaient besoin de mettre en garde leur mari pour qu'il prenne plus de précautions.

Suite à l'exercice de l'horloge d'activités, les villageois ont proposé que mari et femme décident ensemble d'une meilleure répartition du travail. Ainsi les femmes seraient moins fatiguées et les hommes seraient plus occupés.

Questions :

1. Si vous étiez un membre de RAIN, quel système proposeriez-vous aux villageois pour qu'ils puissent voir que leurs solutions sont effectivement adoptées ? Comment peuvent-ils s'assurer qu'ils sont en train de protéger effectivement du VIH ?
2. Donner un exemple pour chacune des catégories suivantes : INDICATEUR DE SUIVI, INDICATEUR D'EFFET ET INDICATEUR D'IMPACT
3. Pour chaque indicateur, identifier une technique AAP que les villageois peuvent utiliser pour le mesurer.

Voir ci-après des exemples d'indicateurs qui pourraient être utilisés par RAIN:

INDICATEURS DU SUIVI

Nombre de condoms distribués pendant la récolte (entretien semi-structuré)

Nombre d'activités sanitaires réalisées (entretien semi-structuré)

Nombre de personnes assistant aux activités sanitaires (entretien semi-structuré)

INDICATEURS D'EFFET:

% de femmes qui sont accompagnées aux endroits isolés (graphique circulaire)

% de femmes qui vont en groupes pour ramasser le bois (graphique circulaire)

% de couples qui ont discuté la répartition du travail (graphique circulaire)

Repartition du travail entre les hommes et les femmes (routine quotidienne)

Quantité de temps que les hommes passent aux bars (routine quotidienne)

Nombre d'endroits où on court le risque de contracter le VIH (carte)

Périodes d'utilisation de condoms à travers l'année (calendrier saisonnier)

INDICATEUR D'IMPACT

Importance du SIDA comme cause de mort comparé avec d'autres causes (classification préférentielle)

Nombre de familles qui ont connu un mort pendant l'année passé (carte)

SESSION 18

Restitutions, et clôture

Objectifs

A la fin de cette session, les participants seront en mesure...

U...de s'informer des expériences de terrain menées par les autres participants

U...d'apprécier les défis que pose la mise en œuvre de l'AAP en zones urbaines

U...d'identifier les obstacles d'ordre institutionnel à la mise en œuvre de l'AAP

U...de voir comment leurs connaissances et attitudes vis-à-vis de l'EPP ont changé au cours de cette formation

Matériaux

Bol ou panier

Petits morceaux de papier

Formulaires d'évaluation du cours

Formulaires d'auto-évaluation



ACTIVITES

Durée suggérée: 4.0 heures

#1 Résumé des expériences sur le terrain (FACULTATIF)

En plénière, partagez les expériences sur le terrain. Discutez des similitudes et différences dans les expériences vécues par les différentes équipes. Divisez les participants en petits groupes et invitez-les à penser à trois leçons qu'ils ont apprises à propos de la bonne facilitation de l'AAP. Reconstituez les groupes pour partager leurs leçons.

Si la pratique de terrain s'est déroulée en milieu rural, demandez aux participants à quels défis ils seraient susceptibles d'être confrontés s'ils devaient mener un PLA en zones urbaines. Invitez-les à lancer des idées autour de la manière dont ils s'attaqueraient à ces défis.

#2 L'AAP « dans le vide »

Ensuite, expliquez que l'AAP ne se fait pas "dans le vide" et introduisez les différents obstacles de nature institutionnelle pouvant gêner la mise en œuvre de l'AAP. Divisez les participants en petits groupes et demandez à chaque groupe de discuter les obstacles qu'ils rencontreront quand ils essayeront d'exécuter l'AAP dans leur travail. Demandez à chaque groupe de faire une liste des trois obstacles principaux et de proposer une solution pour surmonter chaque obstacle.

#3 Exercice introductif (la deuxième fois)

Reconstituez les groupes à nouveau pour qu'ils partagent leurs réponses. Ensuite, redonnez l'exercice introductif de la Session 1 aux participants. Demandez-leur de le refaire en réfléchissant à tout ce qu'ils ont appris pendant la formation.

#4 Elaboration des plans d'action individuels

Demandez aux participants de faire une esquisse d'un plan d'action pour l'utilisation de l'AAP dans leur propre travail, en référant au canevas dans leurs livrets. Les participants qui travaillent pour la même organisation peuvent élaborer un seul plan.

#5 Clôture du cours et évaluation finale

Invitez les participants à se reporter aux différents réseaux AAP et publications figurant dans leurs livrets. Remerciez-les pour leur participation et encouragez-les à partager avec les autres leurs expériences futures en matière de mise en œuvre de l'AAP. Distribuez la liste de coordonnées des participants. En dernier, demandez aux participants de remplir les formulaires d'évaluation du cours.



NOTES AU FORMATEUR

#1 Restitutions des travaux de terrain (FACULTATIF)

Il ne faut pas faire cette activité si les équipes ont déjà présenté leur travail à la communauté en plénière.

Les restitutions offrent une bonne synthèse du cours et permettent aux participants de réfléchir sur ce qu'ils ont appris. Les formateurs détermineront la longueur et le format exact de ces présentations, suivant le temps dont ils disposent

pour cette dernière session. Il n'est pas nécessaire qu'elles soient très élaborées ou formelles, l'essentiel résidant dans les réflexions que l'équipe a eu à mener au moment de préparer ces présentations.

Nous proposons ci-après quelques éléments constitutifs des restitutions:

- ! Résumé des activités menées par l'équipe
- ! Résumé des résultats
- ! Réflexions sur ce que les participants ont trouvé de plus stimulant sur le terrain
- ! Réflexions sur ce qu'ils auront apprécié le plus dans le travail de terrain
- ! Ce qu'ils auraient fait DIFFEREMMENT à l'avenir

Encouragez les participants à partager au moins l'un des matériaux visuels qui ont été élaborés durant le travail de terrain (ex: une carte ou un diagramme par exemple).

#2 L'AAP en zones urbaines et «dans le vide»

Lisez le chapitre intitulé «Adaptations de l'AAP en milieu urbain» figurant au début de ce manuel pour obtenir des informations relatives aux défis que pose la mise en œuvre de l'AAP en zones urbaines. Encouragez les participants à penser à d'autres obstacles, en dehors de ceux qui sont mentionnés ici. **NOTE: Si le travail de terrain a été réalisé en milieu urbain, faites cet exercice pour le milieu rural.**

Il est impossible de réaliser l'AAP dans le vide. Dans une organisation, le processus d'élaboration de programmes participatifs souffre des politiques en place, des mécanismes professionnels établis, de l'organisation hiérarchique et de la philosophie de l'organisation. Chacun de ces facteurs peut constituer un stimulant ou un obstacle à l'exécution de l'AAP. Par conséquent, la réussite de l'AAP requiert bien plus que la formation d'un ou deux membres du personnel. Il est fondamental qu'à tous les niveaux de l'hiérarchie de l'organisation, l'existence d'un engagement sérieux pour la participation soit réelle. En d'autres termes, les agents d'exécution doivent être responsabilisés pour animer les AAP, tout

comme la communauté doit l'être pour promouvoir son propre développement. Cette institutionnalisation heureuse de l'AAP pourrait prendre plusieurs années et s'avérer particulièrement difficile. Nous proposons ci-après quelques facteurs susceptibles de constituer des obstacles aux participants qui s'essayeront à exécuter l'AAP dans leurs projets²⁵:

- ! Manque d'engagement de la direction par rapport à la participation communautaire
- ! Pression de la part des bailleurs et/ou de la direction qui veulent des résultats «immédiats»
- ! Insistance sur les produits plutôt que sur les processus
- ! Rigidité de la hiérarchie, ce qui décourage la prise de décisions par les agents de terrain
- ! Procédures opérationnelles qui découragent la créativité et la flexibilité
- ! Processus de planification utilisant l'approche «sommet vers la base»
- ! Manque de respect envers les connaissances et savoirs locaux (telle la croyance en la supériorité des «experts techniques»)
- ! Absence, au niveau des institutions, d'un but tendant à renforcer les capacités locales
- ! Insistance sur des indicateurs d'évaluation quantitative susceptibles de refléter de manière inadéquate les réussites de l'AAP.
- ! Changements fréquents de personnel (d'où un manque de continuité dans les actions).

L'un des plus gros obstacles réside peut-être dans le désir d'obtenir un «guide» ou «une recette» pour l'élaboration de programmes participatifs, ou même encore une procédure prédéterminée et un ensemble de techniques permettant de mener l'AAP dans chaque communauté. Les communautés étant toutefois différentes, les ateliers AAP à conduire seront tout aussi différents. Certaines méthodes peuvent être adéquates pour une communauté donnée et s'avérer inappropriées dans une autre. Pour certaines organisations, il pourrait être très difficile d'accepter la nécessité d'être flexible, de même que l'absence de guide ou recette.

²⁵Absalom, E. et al. 1995. p. 5, et Adhikari et al. 1996.

Plusieurs stratégies pourraient être adoptées pour aider les organisations à institutionnaliser l'AAP²⁶:

- ! Familiariser la direction et les superviseurs du travail à la base à la philosophie de l'AAP (ex: par le biais d'ateliers d'orientation de courte durée).
- ! Récompenser le personnel qui utilise les méthodes participatives dans leurs projets
- ! Mettre l'accent sur les processus plutôt que sur les produits
- ! Accroître la reconnaissance de la valeur des indicateurs qualitatifs
- ! Baisser les pressions de délais pour exécuter les projets et donner davantage de temps aux premières phases de développement des projets
- ! Promouvoir la continuité au niveau des postes.

#3 Exercice introductif (la deuxième fois)

Distribuez des copies vierges de l'exercice introductif. Demandez aux participants de réfléchir sur les réponses qu'ils avaient écrites la première fois qu'ils ont fait l'exercice, et de refaire l'exercice en tenant compte de leurs nouvelles connaissances. Ramassez toutes les feuilles quand tout le monde a terminé. Les différences relevées au niveau des réponses illustreront l'étendue des connaissances que les participants ont acquises au cours de cette formation.

#4 Elaboration des plans d'action individuels

Il est utile pour les participants de quitter le cours avec une esquisse d'un plan d'action en main, pour les aider à appliquer leur nouvelles connaissances tout de suite. Chaque participant doit penser à la manière dont il pourrait mettre en oeuvre le processus d'EEP, dans ses projets ou dans le cadre de son travail. On propose le canevas suivant pour les plans d'action:

²⁶Absalom, E. et al. 1995. p. 5, et Adhikari et al. 1996.

1. Objectifs à atteindre
2. Actions concrètes qu'ils envisagent et outils AAP qu'ils pensent utiliser
3. Ressources requises
4. Période au cours de laquelle ils comptent mettre en oeuvre les actions suggérées.
5. Atouts sur lesquels ils peuvent compter
6. Difficultés anticipées et moyens possibles de les contourner
7. Mécanismes de suivi à mettre en place

Si le temps le permet, les participants peuvent présenter leurs plans d'action. À la rentrée au travail, il est souhaitable de partager ces plans avec leurs superviseurs.

#5 Clôture du cours et évaluation finale

Montrez aux participants les ressources AAP notées dans leur livrets. Comme nous l'avons expliqué dans la session 2, l'un des trois piliers de l'AAP réside dans le partage. Il s'agira aussi du partage d'expériences au sein des praticiens de l'AAP. Encouragez les participants à partager leurs expériences dans la mise en œuvre, entre eux, et avec l'ensemble des intervenants de l'AAP; on mettra l'accent ici sur les expériences qu'ils ont eues du suivi-évaluation participatifs. Distribuez une liste contenant les noms et adresses des participants afin qu'ils puissent garder le contact les uns avec les autres.

En dernier, distribuez les formulaires d'évaluation finale du cours afin de recueillir les opinions des participants sur le contenu et la structuration du cours. On trouvera en annexe un exemple d'évaluation de cours. Les formateurs peuvent le modifier suivant leurs besoins.